

Cartographie sur Mac et PC : qui est le meilleur ?

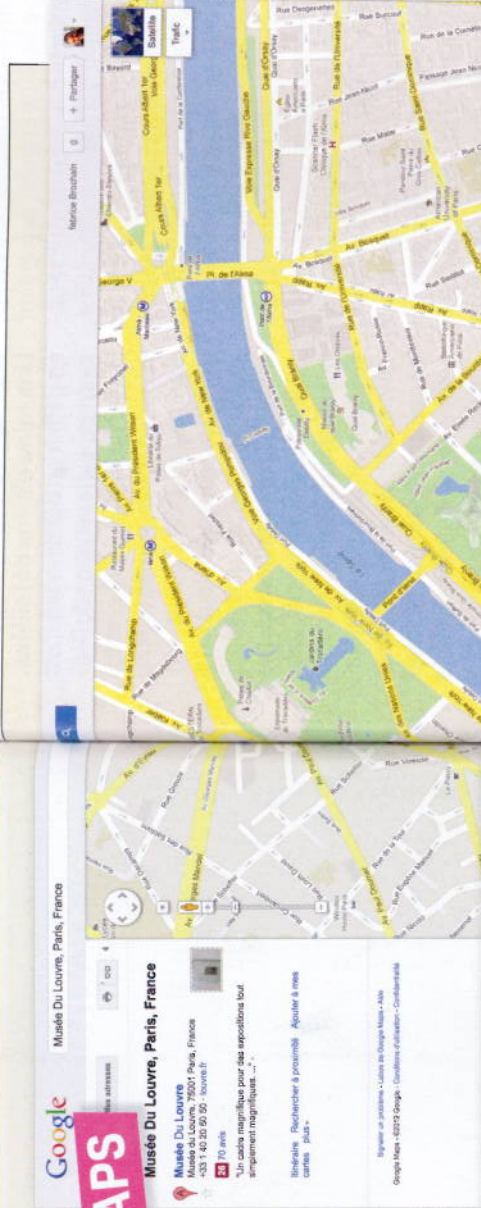
Sept services de cartes en ligne rivalisent d'atouts pour vous mener à bon port. Mais tous ne se valent pas. Découvrez lequel est le mieux adapté à vos besoins. **STEPHANE DARGET**

Simples, rapides et efficaces, ils sont en train de changer votre façon de vous déplacer au quotidien. Ils vous aident à trouver les meilleurs itinéraires, à dénicher un hôtel, un restaurant, un commerce... Ils vous assistent pour préparer vos randonnées. Ils vous suivent partout ou presque. Ils, ce sont les services de cartographie accessibles sur Internet.

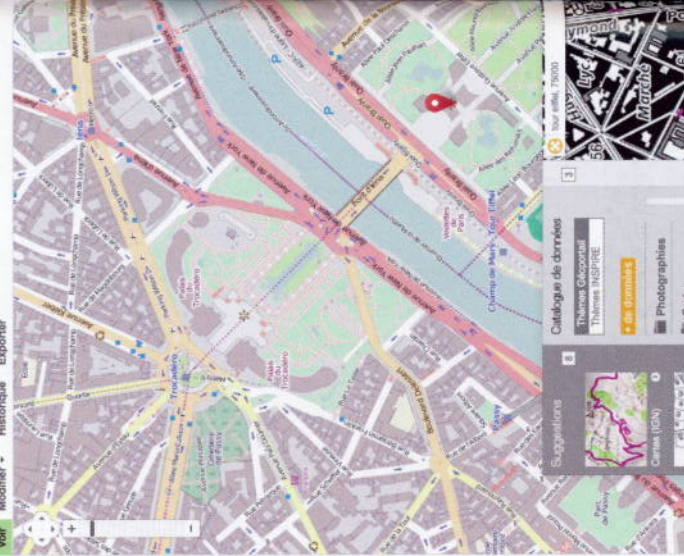
Aujourd'hui, ces outils sont bien plus que de simples plans en ligne. Car l'enjeu n'est plus de vous montrer simplement une carte. Il faut vous guider dans vos recherches, vous orienter tout au long de votre trajet, vous signaler des événements, etc. Pour les éditeurs, il s'agit désormais de créer des cartographies qui évoluent en temps réel en fonction de vos besoins, de l'actualité et de votre moyen de transport. Bien pratique en effet de savoir que telle rue est fermée pour travaux et que l'on ne peut plus l'emprunter, qu'un grand axe est bloqué pour cause de manifestation ou qu'une route immergée par des inondations est impraticable. Une abondance de données disponibles qui augmente simultanément l'exigence des utilisateurs. Car si les cartes imprimées étaient au mieux corrigées tous les deux ou trois ans, on attend des sites qu'ils soient systématiquement mis à jour.

Un intérêt commercial. L'autre tendance actuelle de la cartographie est d'ordre commercial. Quel hôtel, restaurant ou commerce qui dispose d'un site Web aujourd'hui n'a pas son plan d'accès bien visible sur sa page d'accueil ? Une information bien pratique que l'on doit au géant Google qui a su simplifier et

GOOGLE MAPS
Incontournable sur le Web, le service de Google propose des cartes très lisibles, une fluidité exemplaire et une très bonne réactivité. Ces atouts en font un outil simple et pratique, utilisable par tous.



OpenStreetMap
Un service gratuit et libre, OpenStreetMap propose des cartes très lisibles, une fluidité exemplaire et une très bonne réactivité. Ces atouts en font un outil simple et pratique, utilisable par tous.



OPEN STREET MAP

OpenStreetMap mise sur les contributions des internautes pour enrichir ses cartes. Revers de la médaille : certaines régions sont moins détaillées que d'autres.

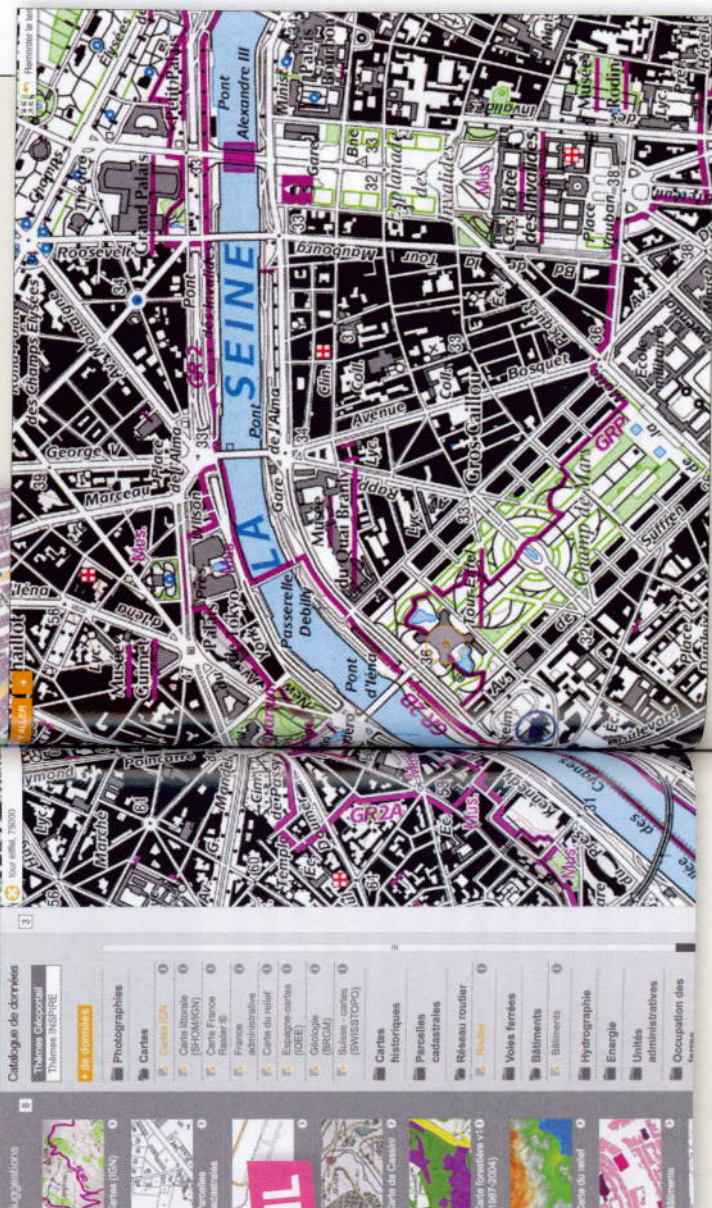
pour quelques villes à travers le monde. Mais cela reste un gadget. Enfin, la fameuse fonction Street View trouve toute son utilité. Elle permet d'obtenir une vue à hauteur d'homme et de se promener virtuellement dans de nombreuses villes et, surtout, dans certains parcs. Inconvénient majeur de ce système : l'obsolescence rapide en raison du changement du paysage urbain. Cette fonction permet toutefois de se faire une idée de l'aspect d'un quartier sans avoir besoin de se déplacer. Idéal pour choisir un maison, un hôtel, ou bien reconnaître sa destination avant de partir à un rendez-vous.

Des atouts qui font mouche tant et si bien que l'autre géant du secteur, Microsoft avec Bing Maps (<http://maps.bing.fr>) a beaucoup de mal à rivaliser. Tout comme Google Maps, il met à disposition une cartographie essentiellement urbaine (fournie en grande partie par Navteq). Elle est volontairement simple et augmentée de données commerciales. Le service propose également le plan d'intérieurs de bâtiments. Cette bonne idée est toutefois limitée en France aux centres commerciaux ainsi qu'à trois aéroports et à un parc d'attractions. Comme avec Google Maps, il est possible d'afficher des images satellites ou de visualiser les rues de quelques villes à hauteur d'homme avec la fonction StreetSide. Par contre, il n'existe pas de visualisation 3D. Et on note que le service a relativement peu évolué depuis deux ans. Microsoft s'étant contenté, l'été dernier, d'ajouter de nouvelles images satellites, mais pas de nouvelles fonctions. On ne peut pas en dire autant de Nokia. Fraîchement mis en ligne, Here, le nouveau service du finlandais (www.here.net) ne part pas de rien, loin de là. Tout d'abord, Nokia disposait déjà d'Ovi Maps, nommé ensuite Nokia cartes. Cet outil de recherche d'itinéraires est intégré à la plu-

part des téléphones Nokia depuis 2010. Ensuite, il compte parmi ses filiales, la société Navteq, à l'origine de nombreuses cartes, ce qui lui permet de contrôler ses contenus. Ainsi, avec Here, Nokia met à profit sa longue expérience en navigation mobile pour proposer une cartographie au design plus épuré et dotée d'une interface particulièrement agréable. Sa grande force réside dans la visualisation en 3D des reliefs. Elle est particulièrement saisissante. On peut en outre ajouter, dans une sorte de classeur, ses lieux favoris afin de les retrouver facilement et de les partager. Du côté de la cartographie proprement dite, en revanche, on constate peu de différences avec Google Maps et encore moins avec Bing.

Les rois de l'itinéraire. Mappy (www.mappy.fr) et ViaMichelin (www.viamichelin.fr) sont, de leur côté, les pionniers des plans en ligne. Apparus voilà plus de dix ans déjà, ces deux services ont deux points forts. D'une part, ils représentent un point d'entrée bien pratique dès lors qu'il s'agit de trouver un restaurant ou un hôtel. Ils disposent de rubriques tout spécialement dédiées à cet usage. Les passerelles pour effectuer directement sa réservation sont évidemment bien mises en évidence. Et on peut leur faire confiance pour dénicher le meilleur itinéraire possible vers un lieu. Les feuilles de route sont bien détaillées avec, au choix, plusieurs itinéraires pour s'y rendre en voiture, à vélo ou à pied. D'autre part, on dispose de l'info trafic en temps réel, bien pratique pour évaluer ses temps de trajet. Les deux services proposent aussi des vues aériennes que l'on peut superposer sur la carte. Mais ni l'un ni l'autre n'offre de vues 3D ou d'effets visuels alléchants. Ce n'est pas leur vocation. Ils sont là pour vous mener d'un point A à un point B.

Bien que créé en 2004, le service OpenStreetMap (www.openstreetmap.org) ne démarre



GÉOPORTAIL

Le Géoportail de l'IGN n'est peut-être pas le plus simple à manipuler, mais il propose la plus vaste quantité d'informations à afficher sur une carte... pour la France métropolitaine et les DOM-TOM uniquement.

En raison de sources disparates, OpenStreetMap ne présente pas la même homogénéité selon les pays

réellement qu'en 2007 et vise à créer une cartographie dont l'usage sera libre et gratuit. L'idée semble séduisante. Pour autant, jusqu'en début d'année, peu de sites tiers (par exemple un site de réservation d'hôtel en ligne qui affiche les disponibilités sur une carte) utilisaient ces données. Mais ça, c'était avant que Google ne décide de faciliter l'intégration de ses plans aux sites Web commerciaux. Et du coup, beaucoup se sont tournés vers OpenStreetMap (et même Apple pour son application Plans sur iOS).

Un travail collaboratif. Les cartes sont réalisées à partir de photos satellites, de relevés

de terrains et de données existantes fournies, par exemple, par des organisations ou des gouvernements (les données cadastrales de l'Hexagone ont été fournies par le gouvernement français). L'originalité d'OpenStreetMap : tout le monde est invité à participer à la compilation et à la mise à jour des données. Aujourd'hui, près d'un million de contributeurs concourent à la réalisation de cette carte (ils n'étaient encore que 600 000 en avril dernier).

Revers de la médaille, en raison de ces sources disparates, OpenStreetMap ne présente pas la même homogénéité selon les régions du globe. Ainsi, certaines

tel que Cloudmade (<http://maps.cloudmade.com>) ou Open MapQuest (<http://open.mapquest.com>). De même, pour la visualisation en 3D, il faudra aller sur le site OSM-3D (www.osm-3d.org).

Une mine d'infos détaillées. La définition d'itinéraires n'est pas non plus la vocation du Géoportail de l'IGN. Réalisé avec les services gouvernementaux, le Géoportail (www.geoportail.gouv.fr) se focalise sur tout autre chose. Il présente la plus grande quantité d'informations disponibles pour la France métropolitaine et les DOM-TOM. Ici, vous trouverez en plus des plans traditionnels, des cartes anciennes et maritimes, différentes photos aériennes, et satellites (à différentes époques, de quoi remonter dans le temps), le cadastre, etc. Bref, toutes les informations géographiques regroupées dans la même

interface et à superposer sur une carte comme on empilerait des caques. Une fois une extension logicielle pour votre navigateur (plug-in) téléchargée, vous accédez également à des représentations en 3D (terrains et quelques villes). Un must pour la recherche, mais aussi pour la randonnée (à pied, à vélo, à cheval) ou pour la navigation côtière. C'est d'ailleurs le service à utiliser en priorité pour obtenir des informations détaillées sur les forêts, les zones cultivées, les sentiers de randonnée, etc. Une véritable mine d'informations qui plus est dénuée d'offres commerciales.

Des choix à la carte. Ces services ont tous un point en commun : ils sont gratuits. Donc, si vous avez du mal à les départager, jouez la carte de la complémentarité en les enregistrant dans les favoris de votre navigateur Internet. Vous aurez ainsi toujours une solution à portée de clic pour vous repérer. ■

Quel service de cartographie choisir en fonction de vos besoins



POUR LA PRÉCISION DES CARTES

OpenStreetMap : des cartes toujours à jour, grâce aux interventions des utilisateurs

Une carte n'est pas qu'un plan des rues. OpenStreetMap l'a bien compris et affiche des infos sur les parcs, forêts, chemins, escaliers, et même, dans certains cas, sur les emprises des bâtiments sur la rue et les pistes cyclables. Au contraire du Géoportail, les sens uniques des voies sont bien indiqués. Et, à la différence de Google, les piétons ne sont pas négligés. On regrette toutefois que le niveau de détail ne soit pas le même d'une ville à une autre. Comme la communauté d'utilisateurs français



POUR LES EFFETS VISUELS

Here : des images satellites et des bâtiments qui s'affichent en relief

Si vous utilisez la dernière version de Firefox, Chrome ou Safari (compatibles HTML5), Here affiche les images satellites en 3D. Il propose même du relief à l'aide de simples lunettes bleu/rouge. C'est l'intégration directe de la 3D dans l'interface de Here qui lui permet d'avoir notre préférence sur le terrain des effets visuels. En effet, le Géoportail propose de la 3D, mais nécessite l'installation d'un logiciel. On peut visualiser des cartes ainsi que quelques bâtiments en relief. Côté Google, il faut passer par

l'extension Google Earth : vous profiterez alors des images satellites en 3D, mais aussi, pour quelques quartiers, de la possibilité d'afficher les bâtiments modélisés. Par ailleurs, Google Maps inclut le Street View, et intègre dans la cartographie de certains quartiers la silhouette des bâtiments en 3D (cette silhouette ne permet pas un changement d'angle). OpenStreetMap, via OSM-3D.org, propose uniquement sa cartographie en 3D (et non les images satellites).

des smartphones Android, prééquipés en standard de Google Maps. Les allergies à Google pourront installer gratuitement sur leur iPhone les applis de Mappy ou de ViaMichelin, douées pour les itinéraires et le guidage GPS. Elles sont graphiquement réussies et fiables. De son côté, Nokia vient de livrer son appli Here Maps pour iOS et Android. Elle se montre aussi simple que la version Web. Sous Windows Phone 8, c'est cette appli qui devrait être incluse et non Bing. d'ailleurs le succès

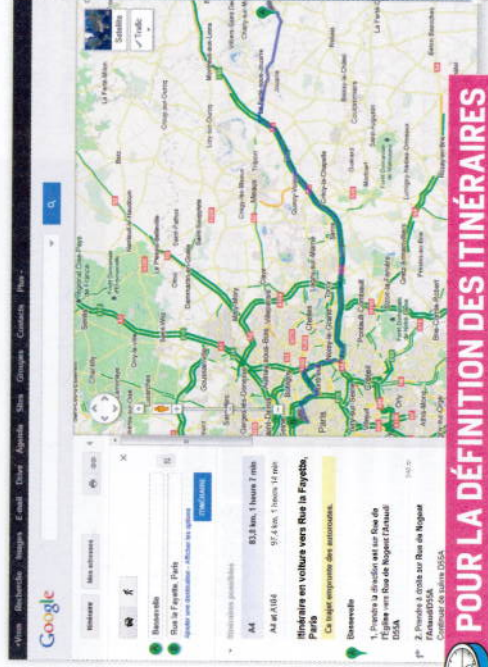
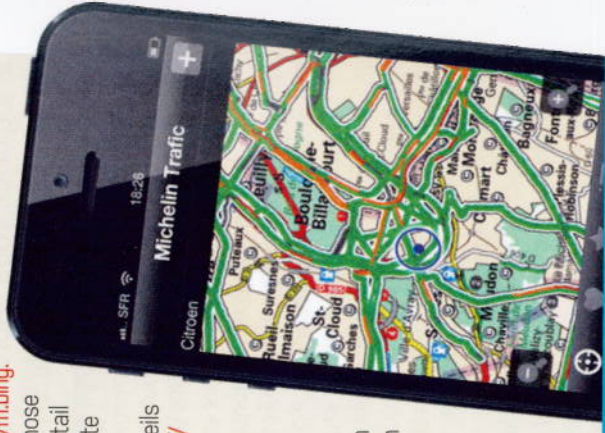
de retrouver ses favoris et ses cartes personnalisées sur PC. Un service qui fait d'ailleurs le succès

Sur mobile, une qualité de service inégale

En effet, Microsoft ne possède pas d'appli, mais juste une version optimisée pour navigateurs mobiles (<http://m.bing.com>). Même chose pour le Géoportail de l'IGN. Son site compatible avec les appareils mobiles (<http://m.geoportail.fr>) propose de nombreuses variantes de cartes. Enfin, pas d'appli non plus pour OpenStreetMap. Son site est toutefois optimisé pour les petits écrans.

des smartphones Android, prééquipés en standard de Google Maps. Les allergies à Google pourront installer gratuitement sur leur iPhone les applis de Mappy ou de ViaMichelin, douées pour les itinéraires et le guidage GPS. Elles sont graphiquement réussies et fiables. De son côté, Nokia vient de livrer son appli Here Maps pour iOS et Android. Elle se montre aussi simple que la version Web. Sous Windows Phone 8, c'est cette appli qui devrait être incluse et non Bing.

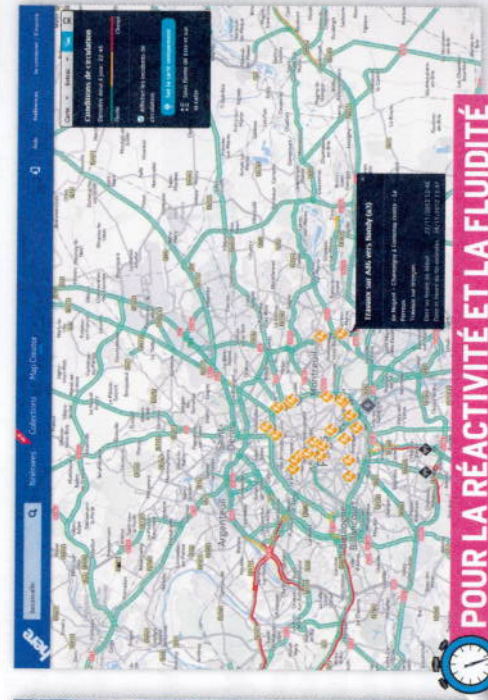
Pour définir rapidement un itinéraire, ViaMichelin et Mappy disposent d'applis très réussies.



POUR LA DÉFINITION DES ITINÉRAIRES

Mappy : votre voiture guidée aussi bien qu'avec un GPS classique

Pour définir un itinéraire, Mappy a une bonne longueur d'avance sur ses concurrents. Il est le plus précis sans être inutilement informatif (Here.net explique par exemple qu'il faut tourner au bout de 817 m...). Difficile d'apprécier une distance aussi précise. Mappy intègre, en outre, une information sur le trafic routier actuel avec estimation du temps de parcours réel. Et si vous êtes piéton ou cycliste, vous ne serez pas délaissés. ViaMichelin offre, quant à lui, des itinéraires conviviaux, mais



POUR LA RÉACTIVITÉ ET LA FLUIDITÉ

Google reste en avance sur Here et Bing tant pour la recherche que pour l'affichage

OpenStreetMap reste très réactif lors des déplacements sur la carte et les zooms sont particulièrement fluides. En revanche, la recherche d'adresses est vraiment à améliorer, tant elle est laborieuse et peu intuitive. Ce n'est pas le cas de Géoportail qui se distingue plutôt bien dans ce domaine avec une bonne réactivité. Cependant, face aux autres sites, et même en ne sélectionnant que la simple couche cartographique, l'affichage des plans via Géoportail est lent.